Grandir autonome

Collection « Pikler Lóczy »

En référence aux travaux d'Emmi Pikler et aux apports actuels d'autres courants théoriques et pédagogiques, la collection souhaite partager une réflexion sur le jeune enfant considéré comme acteur de son propre développement. Elle s'intéresse aux conditions relationnelles, environnementales et institutionnelles pour l'accompagner sur le chemin de son autonomie. Elle vient prolonger les activités de formation et de groupes d'études initiées par l'association Pikler Lóczy-France.

DÉJÀ PARUS

Sous la direction de Raymonde Caffari-Viallon
Du soin et du relationnel entre professionnel et enfant

Sous la direction de Raymonde Caffari-Viallon
Autonomie et activités du bébé

Sous la direction de Miriam Rasse et Jean-Robert Appell
L'approche piklérienne en multi-accueil

Mária Vincze
L'atmosphère thérapeutique à Lóczy
Tome 1. *Construction de soi et élaboration de son histoire*
Tome 2. *De l'observation de l'enfant aux questionnements de l'institution*

Sous la direction de Anna Tardos et Geneviève Appell
Prendre soin d'un jeune enfant

Sous la direction de Geneviève Appell et Élisabeth Scheurer,
avec Sylviane Giampino
Vidéo et accueil des jeunes enfants

Emmi Pikler
avec Anna Tardos

Grandir autonome

Recherches présentées
par Raymonde Caffari-Viallon

Dessins de Klara Pap
Photos de Marian Reismann

érès éditions

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2017
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5667-2
Première édition © Éditions érès 2017
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation…) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

INTRODUCTION
Raymonde Caffari-Viallon 7

Une démarche scientifique qui allie respect absolu du bien-être des enfants et rigueur de la recherche

LA LIBERTÉ MOTRICE, PIERRE ANGULAIRE DE LA CONCEPTION PIKLÉRIENNE
Raymonde Caffari-Viallon 13
Quelques caractéristiques de la pouponnière de Lóczy 14
Les conditions qui permettent une motricité libre 15

LE DÉVELOPPEMENT MOTEUR AUTONOME
Méthodologie 19
Résultats 22
Comparaison des résultats avec ceux d'autres auteurs 29

LA MOBILITÉ DES ENFANTS
avec Anna Tardos 31
Méthodologie 31
Résultats 34
Pour conclure 46

SOINS, RELATION ET MOUVEMENT 47
Soins et relation 47

L'intérêt pour ses propres mains 50
Position latérale, mouvements de rotation et mobilité en position ventrale 50
Positions intermédiaires 52
Prudence et habileté 52
Pouvoir s'asseoir n'empêche pas de jouer sur le dos 53
Autonomie 55

DÉVELOPPEMENT MOTEUR ET RYTHME DE DÉVELOPPEMENT
Étude comparative du développement moteur de deux enfants : Tibor et Attila 57
À l'origine de cette étude 57
Étude comparative entre Tibor et Attila à partir de photographies et de protocoles d'observation 58
Tibor 64
Attila 75

L'INFLUENCE DE LA LIBERTÉ DU MOUVEMENT SUR LA QUALITÉ DE L'ACTIVITÉ 85
Objectifs 85
Méthodologie 85
Analyse des photographies 86

Nomenclature des postures et des mouvements de base de la motricité

INTRODUCTION
Préalables 98
Définition 99

LES POSTURES HORIZONTALES
1.1. Position dorsale 101
1.2. Position latérale 106
1.3. Position ventrale 108

LES POSTURES INTERMÉDIAIRES
2.1. Position accoudée sur le côté 115
2.2. Position mi-assise 118
2.3. À quatre pattes mains-genoux 120
2.4. Quatre pattes mains-pieds au sol 124

2.5. Position à genoux 128
2.6. Être accroupi 131

ÊTRE ASSIS
3.1. Position assise 135

ÊTRE DEBOUT
4.1. Position debout 141

Après Emmi Pikler, poursuivre la recherche sur le développement de l'enfant au quotidien

ACTIVITÉ OU HYPERACTIVITÉ ?
Anna Tardos, Raymonde Caffari-Viallon 151
Le besoin naturel de mouvement des bébés et des petits enfants 152
L'activité de deux enfants : Jani et Bence 157
Balazs, un enfant impulsif et toujours en mouvement 165
En conclusion 177

LES DIFFÉRENTES FORMES DE L'ATTENTION DU NOURRISSON AU COURS DE SON ACTIVITÉ AUTONOME ET PENDANT SES INTERACTIONS AVEC L'ADULTE
Anna Tardos 181
L'attention du nourrisson au cours de son activité autonome 182
L'attention du nourrisson pendant ses interactions avec l'adulte, le dialogue de l'attention 187

L'ENFANT CHERCHEUR
Anna Tardos 189
Échantillon et procédure 190
Résultats 191
Les différentes formes de manipulation des objets observées 195
Discussion 198
Conclusion 199

La naissance de l'humour
chez le tout jeune enfant
Eszter Mózes 201
La source des observations 202
Les observations analysées 205
Présentation et analyse des observations 205
Conclusion 215

Raymonde Caffari-Viallon

Introduction

Les idées d'Emmi Pikler ne datent pas d'hier. Elle a développé dans sa pratique de pédiatre de famille, au cours des années 1930, la conviction qu'un développement moteur autonome permet à l'enfant de maîtriser progressivement et de manière harmonieuse mouvements et postures et, en outre, constitue une base solide du développement de sa personnalité. Ce développement autonome n'est bien sûr possible que si le petit enfant vit dans une relation stable et sécure avec le ou les adultes qui prennent soin de lui. Et c'est à travers les moments quotidiennement répétés du repas, du change, du bain que cette relation prend racine et s'épanouit.

C'est simple – évident ? – mais si peu souvent concrétisé. La liberté de mouvement et d'action des tout-petits est fréquemment entravée, on multiplie comme à plaisir les objets destinés à contenir, maintenir, porter. Sous prétexte de sécurité, on voudrait réduire les bébés à la passivité, alors que pour eux tout passe d'abord par le mouvement. On porte une attention soutenue à leur développement – généralement parce qu'on le souhaite rapide – en oubliant qu'ils en sont les premiers artisans et qu'il convient pour cela de les laisser agir.

Faire confiance aux capacités du bébé ne va pas de soi. Certes, on n'emmaillote plus les petits dans des bandages serrés pour qu'ils poussent bien droits… Mais en voulant les aider à grandir, le plus souvent, on les entrave. Il faut donc avoir des arguments, pouvoir montrer que le développement autonome de la motricité et de l'activité des tout-petits est le meilleur garant d'un développement harmonieux.

Les propositions d'Emmi Pikler dans le domaine du développement moteur gardent toute leur actualité et méritent d'être largement diffusées. Ce qu'elle nous lègue dépasse le cadre des conseils pédagogiques. À partir de l'intuition qu'elle avait de l'importance du mouvement libre, Emmi Pikler a observé, photographié, suivi de près les enfants dont elle était la pédiatre pour se convaincre de la pertinence de ses propositions. Elle a publié un livre richement illustré à l'intention des parents, pour leur dire et leur montrer les capacités de leur enfant et la valeur du développement spontané.

Plus tard, alors qu'elle dirigeait la pouponnière de Lóczy, Emmi Pikler a chargé les nurses qui partageaient le quotidien des enfants de les observer, jour après jour, et de suivre ainsi pas à pas leur évolution. À partir de ces cahiers d'observation, elle a mené, avec le concours d'Anna Tardos, de véritables recherches sur le développement moteur et la mobilité des enfants. La particularité de ces travaux tient d'abord au fait qu'ils ne sont pas basés sur des tests ou des observations de comportements provoqués dans des conditions spécifiquement créées pour l'étude. Au contraire, les enfants sont observés dans leur milieu de vie, un milieu stable, constant, conçu pour leur bien-être et non à des fins de recherche scientifique. La rigueur réside donc dans le recueil des données et leur traitement, et elle est telle qu'on ne peut mettre en doute le caractère scientifique de la démarche.

L'abondance des données est également garante de la valeur des résultats obtenus. L'étude consacrée au développement moteur porte sur une cohorte de 722 enfants. Il en va autrement de celle qui décrit la mobilité ; là ce sont cinq enfants seulement qui sont suivis, mais ils font l'objet de 702 protocoles d'observation.

Ce type de démarche, qui allie respect absolu du bien-être des enfants – dont la vie ne doit en aucune manière être perturbée par les observations – et rigueur de la recherche, est exceptionnel. Inhabituel de surcroît dans les milieux de la petite enfance, où l'on est d'abord dans l'action, plus rarement dans la réflexion pédagogique et quasi jamais dans la quête de connaissances. C'est d'ailleurs un des aspects particulier et remarquable de l'Institut Pikler : à l'accueil des enfants – à la pouponnière puis aujourd'hui à la crèche – ont toujours été alliées la formation et la recherche.

Cet ouvrage a l'ambition d'offrir aux lecteurs francophones l'accès aux recherches piklériennes sur la motricité. Certes anciennes et

déjà publiées, elles sont depuis de nombreuses années inaccessibles en français. Nous pensons qu'elles restent originales dans leur sujet et dans leur méthodologie. Elles éclairent un aspect des compétences du bébé, ces compétences si souvent évoquées par les professionnels sans qu'ils en mesurent toujours précisément la nature et l'ampleur. Elles offrent une base consistante à l'exigence de liberté motrice, fondamentale dans l'approche piklérienne, en procurant à l'adulte une connaissance fine et précise de l'évolution des grands mouvements et des caractéristiques de la mobilité, souvent ignorées ou négligées.

Outre les deux recherches sur le développement moteur autonome et la mobilité des enfants (en collaboration avec Anna Tardos), pierres angulaires de la conception piklérienne de la grande motricité, on trouvera dans cet ouvrage trois études d'Emmi Pikler. Abondamment illustrées, notamment par des photographies de Marian Reismann, elles démontrent l'importance d'une motricité maîtrisée et harmonieuse, à tous les stades de l'évolution, qu'elle soit lente ou rapide, et la valeur de cette qualité du mouvement pour l'activité de l'enfant.

Dans la deuxième partie, nous reproduisons le panorama de l'évolution des mouvements et des postures de la naissance à la marche assurée ; Emmi Pikler les a répertoriés et décrits, et Klara Pap les a dessinés, avec une précision qui n'exclut pas la poésie. Cette nomenclature et ces descriptions illustrent les catégories retenues dans les recherches de la première partie et permettent en outre de comprendre en finesse ce que la liberté de mouvement permet au bébé de conquérir dans les premiers mois de sa vie.

Enfin, les travaux d'Emmi Pikler ont une descendance ! En témoignent les quatre études qui figurent dans la troisième partie de cet ouvrage. Plus récentes, elles abordent d'autres aspects du développement et éclairent, sous des angles différents, la richesse de l'activité autonome des tout-petits et l'étendue de leurs ressources.

Une démarche scientifique qui allie respect absolu du bien-être des enfants et rigueur de la recherche

Raymonde Caffari-Viallon

La liberté motrice, pierre angulaire de la conception piklérienne

Dans une introduction à la publication en allemand de ses recherches (1988), Emmi Pikler expose ce qu'elle a observé chez ses jeunes patients en tant que pédiatre de famille :

– les bébés étaient généralement satisfaits, paisibles, gais et actifs et avaient une bonne relation avec leurs parents et leur environnement ;

– le développement de leur motricité était continu ;

– à chaque phase du développement, l'activité, l'expérimentation et l'exercice leur procuraient un plaisir visible ;

– les enfants se mouvaient harmonieusement, sans maladresse ni difficulté ; leurs mouvements étaient sûrs, bien coordonnés et équilibrés.

Ces résultats ont été obtenus grâce à la liberté motrice accordée aux bébés et à l'attention portée à la création d'un environnement matériel qui permette l'exercice du mouvement. En outre, et c'est essentiel, les soins dispensés par l'environnement humain sont la source du bien-être émotionnel et du sentiment de sécurité qui rendent cette activité possible.

Emmi Pikler était convaincue de l'importance du mouvement libre pour le développement des fonctions psychiques : schéma corporel et sens de l'orientation, auxquels on peut ajouter l'acquisition d'une forme rudimentaire de concepts, voire d'un cheminement élémentaire de la pensée. L'activité motrice du bébé, en lien avec la perception, est donc fondamentale.

Certes, Emmi Pikler n'est pas la seule à accorder de l'importance au développement des grands mouvements dans la première enfance. Toutefois, les conditions dans lesquelles ils apparaissent ne suscitent habituellement guère d'intérêt ; le rôle de l'adulte et celui de l'environnement sont considérés comme allant de soi. Pour Pikler, au contraire, la liberté motrice ne peut porter ses fruits que si l'enfant est dans des conditions matérielles et psychiques qui lui permettent de l'exercer.

Quelques caractéristiques de la pouponnière de Lóczy

Emmi Pikler a mené ses recherches dans le cadre de la pouponnière de la rue Lóczy à Budapest, institution fondée en 1946 pour des nourrissons nécessitant un accueil de longue durée. Dans l'introduction à l'ouvrage déjà mentionné (1988), elle souligne ce point fondamental :

> « […] Pour préserver ces enfants de l'"hospitalisme" et leur assurer un développement aussi normal que possible, nous avons comme principe de base […] qu'il est indispensable que des relations appropriées se créent entre les nurses et les enfants, principalement au cours des soins. Ainsi, l'accent est mis non seulement sur les habituelles questions comme la nourriture, les vêtements, la fréquence des sorties en plein air, etc., mais également sur la nature et la qualité des soins dont bénéficie l'enfant. »

Elle constate que les enfants de la pouponnière :

> « ont sur le plan psychique et somatique un développement pratiquement normal. Ils sont actifs et éveillés, leur développement et leur comportement sont plus ou moins ceux d'enfants grandissant dans leur famille. Ils ne présentent aucune des lésions caractéristiques des enfants vivant en institution. Ce sont là les conditions de base du développement moteur ».

Plus précisément, s'agissant du développement moteur, il faut souligner que les enfants ne sont soumis à aucune stimulation directe. Aucun exercice ne leur est proposé par l'adulte, aucun encouragement à faire tel mouvement ou à prendre telle position. En outre, les enfants ne sont jamais mis dans une position qu'ils ne maîtrisent pas d'eux-mêmes.

> « Dans la pratique, nous […] couchons toujours le nourrisson sur le dos, que ce soit pour dormir ou pour jouer […] jusqu'à ce qu'il soit en mesure de prendre, de lui-même, une autre position […]. À cet âge, nous portons l'enfant allongé dans nos bras. Pendant les repas, il repose sur les genoux de la nurse, la tête et le tronc soutenus par le bras de celle-ci […]. Nous n'asseyons jamais l'enfant tant qu'il ne sait pas adopter cette position de lui-même […]. Lorsqu'il s'y essaie, nous ne l'aidons en aucune manière dans l'accomplissement de ces mouvements […]. L'enfant ne sachant pas encore se mettre debout ne sera pas mis dans cette position, même pour un examen médical. Nous n'employons aucun matériel permettant de tenir un enfant debout. Nous ne l'aidons pas dans ses efforts lorsqu'il se tient à un meuble afin de se redresser et qu'il commence à faire ses premiers pas le long de celui-ci. Nous ne le faisons pas plus tard non plus, lorsqu'il marche sans appui pour la première fois […]. En nous comportant ainsi, nous empêchons que l'enfant prenne des attitudes et des positions ou qu'il change de place en ayant besoin de l'aide ou de la direction d'un adulte. Nous excluons ainsi toute intervention directe de l'adulte qui modifierait le développement moteur de l'enfant. »

Cette attitude volontairement en retrait peut surprendre, voire gêner, cependant elle ne saurait être prise pour de l'indifférence. Elle respecte le rythme individuel de développement et préserve absolument l'autonomie de l'enfant dans la construction de ses compétences motrices. Mais, comme le souligne Emmi Pikler :

> « À Lóczy, l'adulte se réjouit des efforts autonomes accomplis par l'enfant pour essayer et réussir une multitude de mouvements et c'est avec joie qu'il salue ses tentatives indépendantes […]. L'adulte se réjouit de tout nouveau détail moteur et crée les conditions nécessaires à l'exercice de ce mouvement. »

Les conditions qui permettent une motricité libre

Emmi Pikler en cite trois :

– des vêtements qui gênent le moins possible les mouvements ;

– un espace au sol adéquat ;

– des jeux et jouets appropriés et des éléments à grimper.

Les enfants observés dans le cadre des recherches ont donc des vêtements et des couches qui permettent aux quatre membres de se mouvoir sans entrave. Une attention est également portée aux

mouvements libres de la tête (pas de capuchon), des mains et des pieds (pas de chaussures rigides avant la marche, et aussi peu que possible ensuite). Cette facilité de mouvement doit aussi exister dans le lit, où les enfants ne sont pas contenus par une couverture fixe mais dans des sacs de couchage amples, permettant aux jambes de bouger.

Les bébés, en dehors des temps de soins, sont dans leur lit pour dormir ou dans un parc puis au sol pour les temps d'éveil et de jeu. Ces deux espaces, à la pouponnière de Lóczy, sont soigneusement étudiés pour que les enfants aient suffisamment de place pour exercer tous les mouvements et déplacements dont ils sont capables. Le fond du parc comme le sol des salles sont en bois, recouverts d'un drap de coton, afin de rendre les mouvements plus aisés. Les enfants ne sont jamais contenus dans un siège, relax ou autre installation. Qu'on nous permette ici une parenthèse pour dire que nos bébés d'aujourd'hui, qui passent de longs moments dans des sièges leur interdisant à peu près tous mouvements et à plus forte raison changements de position, bénéficieraient de telles conditions.

Dans l'espace où ils passent leur temps d'éveil, les enfants de la pouponnière disposent, dès le troisième ou quatrième mois, d'objets qu'ils peuvent saisir eux-mêmes et avec lesquels ils peuvent jouer à leur guise. Ces objets sont posés sur le sol, à leur portée. Ce sont des jouets choisis en fonction des possibilités de manipulation du bébé et des objets qui permettront à celui qui se déplace déjà de monter, descendre, etc., bref, d'exercer sa grande motricité. Les espaces extérieurs offrent également toutes sortes de possibilités d'exercice et de découverte. Dans tous les cas, quel que soit le matériel, il est à disposition de l'enfant qui va l'utiliser de sa propre initiative, selon ses propres intérêts.

L'ouvrage de Myriam David et Geneviève Appell *Lóczy ou le maternage insolite* (1973) donne une description et une analyse approfondies du fonctionnement de la pouponnière et du vécu des enfants qui y étaient accueillis.

Les recherches à proprement parler qu'on lira ci-dessous portent sur le développement des grands mouvements et sur l'évolution de la mobilité. Elles datent de plusieurs décennies, mais gardent toute leur valeur : dans des conditions de liberté motrice et

d'environnement favorables, les résultats actuels seraient assurément les mêmes.

L'essentiel des recherches, démarches et résultats est présenté tel qu'Emmi Pikler l'a mis en forme et rédigé. En revanche, les textes introductifs et les commentaires ont été résumés de façon à n'en retenir que les éléments susceptibles d'intéresser le lecteur francophone d'aujourd'hui. Ces résumés sont en italiques. Lorsque nous avons abrégé le texte original, nous l'avons signalé par des points de suspension entre parenthèses.

BIBLIOGRAPHIE

DAVID, M. ; APPELL, G. 1973. *Lóczy ou le maternage insolite*, Paris, éditions du Scarabée ; Toulouse, érès, 2016.

PIKLER, E. 1951. *Que sait faire votre bébé ?,* Paris, Les Éditeurs français réunis (épuisé).

PIKLER, E. 1979. *Se mouvoir en liberté dès le premier âge,* Paris, Puf (épuisé).

PIKLER, E. 1988. *Laßst mir Zeit. Die selbständige Bewegungsentwicklung des Kindes bis zum freien Gehen*, Munich, Pflaum Verlag.

2.5. Position à genoux 128
2.6. Être accroupi 131

ÊTRE ASSIS
3.1. Position assise 135

ÊTRE DEBOUT
4.1. Position debout 141

Après Emmi Pikler, poursuivre la recherche sur le développement de l'enfant au quotidien

ACTIVITÉ OU HYPERACTIVITÉ ?
Anna Tardos, Raymonde Caffari-Viallon 151
Le besoin naturel de mouvement des bébés et des petits enfants 152
L'activité de deux enfants : Jani et Bence 157
Balazs, un enfant impulsif et toujours en mouvement 165
En conclusion 177

LES DIFFÉRENTES FORMES DE L'ATTENTION DU NOURRISSON AU COURS DE SON ACTIVITÉ AUTONOME ET PENDANT SES INTERACTIONS AVEC L'ADULTE
Anna Tardos 181
L'attention du nourrisson au cours de son activité autonome 182
L'attention du nourrisson pendant ses interactions avec l'adulte, le dialogue de l'attention 187

L'ENFANT CHERCHEUR
Anna Tardos 189
Échantillon et procédure 190
Résultats 191
Les différentes formes de manipulation des objets observées 195
Discussion 198
Conclusion 199

La naissance de l'humour
chez le tout jeune enfant
Eszter Mózes 201
La source des observations 202
Les observations analysées 205
Présentation et analyse des observations 205
Conclusion 215